Arts contemporains et patrimoine

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2929>

DOI : 10.4000/appareil.2929

ISSN : 2101-0714

Éditeur

MSH Paris Nord

Référence électronique

« Arts contemporains et patrimoine », *Appareil* [En ligne], 20 | 2018, mis en ligne le 05 novembre 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/appareil.2929>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Appareil est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Arts contemporains et patrimoine

- 1 Comment penser ensemble arts contemporains et patrimoine ? Le numéro 20 de la revue *Appareil* s'interroge sur la signification et les enjeux d'expositions ou d'installations d'art contemporain dans des lieux patrimoniaux – en particulier l'Hôtel-Dieu de Tonnerre.
- 2 La « prise de site » ou « dé-placement » (Jacques Boulet) y est opposée aux expositions *in situ*. Parce qu'un lieu comme cet Hôtel-Dieu a perdu toute destination, il permet à l'artiste de s'engager dans un face-à-face avec l'édifice et un rapport à l'espace et au temps radicalement différent de celui imposé par l'appareil du musée.
- 3 La première section interroge et explore la notion de prise de site dans ses ramifications esthétiques au sens large. La deuxième présente ce lieu exceptionnel qu'est l'Hôtel-Dieu de Tonnerre (il possède la plus grande halle médiévale au monde), son architecture, son usage. Les fonctions de soin et d'hospitalité qui sont les siennes invitent à réfléchir sur le passage du cultuel (qui y était mêlé à l'hospitalier) au culturel. Ce lieu constitue un cas d'école pour penser la prise de site par des artistes contemporains. La troisième section présente et réfléchit sur cinq expositions plastiques et musicales qui s'y sont tenues depuis 2014, par Caroline Coppey, Didier Guth, Sylvie Villaume, Alain Bonardi – et Germain Roesz auquel un texte a été consacré dans le numéro 13 : « La peinture de Germain Roesz provient de la nuit ».
- 4 Ce numéro a été réalisé dans des circonstances particulières et difficiles, son initiateur et co-fondateur de la revue nous ayant quittés brutalement en février dernier. Finir ce que Jean-Louis Déotte avait commencé, même si son intention n'a pu qu'en partie être reconstituée, a été une façon de poursuivre le travail avec lui, à travers notamment tous les articles qu'il avait consacrés à la « prise de site ».
- 5 La Rédaction